

L'évangile d'aujourd'hui (Jésus marche sur les eaux, St Jean, 6, 16-21), est bien dans la ligne de ce temps liturgique et des récits d'apparitions du Christ. Les témoins essaient de décrire, de façon parfois déroutante, une expérience unique, qui dépasse leurs catégories. Il n'y a pas du tout une manifestation brutale, c'est la reconnaissance toute progressive d'une personne.

Jardinier identifié par Marie lorsqu'elle est appelée par son nom,
voyageur qui se fait reconnaître au terme de l'étape, dans le geste
du partage,
visiteur du rivage de Tibériade, qui interpelle les apôtres,
ici, étrange passager qui monte dans la barque...

Il y a toujours un itinéraire avec ses doutes, ses hésitations, qui ne font qu'augmenter la valeur du témoignage inébranlable rendu par la suite au Christ ressuscité.

Effort pour émerger du doute,
Vérité à laquelle on accède,
naissance à une certitude.

La foi est toujours un itinéraire personnel...

Mon cher papa, ma chère maman,

aujourd'hui votre coeur déborde de reconnaissance devant tant de témoignages d'affection. Mais aussi, pourquoi le cacher, une secrète angoisse à l'idée que parmi tous ceux qui aujourd'hui vous entourent de leur affection, tous ne peuvent vous suivre jusqu'au bout de votre foi.

Si de telles noces de Diamant avaient eu lieu à l'époque de votre mariage - mais il y a 60 ans, ce devait être chose très rare, - il en eût été autrement et probablement aurait-on rencontré une unanimité de foi apparemment plus totale. La foi était portée de façon plus collective dans un milieu donné, et n'était pas remise en question.

Maintenant c'est tout différent et chacun doit chercher son chemin dans une plus grande liberté.

Vous avez été aux premières loges pour assister à cette évolution.

Expérience douloureuse, car elle vous a pris au dépourvu.

Expérience décapante, car elle vous a invités à approfondir les raisons de votre foi.

Expérience enrichissante, car elle vous a fait découvrir dans la génération de vos petits-enfants des valeurs d'authenticité et de sincérité, de générosité, de recherche de justice, qui apportaient un sang neuf.

Expérience positive, car elle vous invite, selon le beau mot de Saint Pierre à "rendre raison de l'espérance qui est en vous".

De plus en plus, chaque chrétien est appelé à rendre témoignage de sa foi. Et je me prends à penser que ces Noces de Diamant, si elles sont une fête d'actions de grâces, sont aussi un témoignage.

Elles nous parlent de cette force qui vous a fait comprendre que votre don total l'un à l'autre comportait un don pour toujours.

Elles nous parlent de cette force qui vous a fait accepter dans la paix la mort de François et Jeanne, maman, vous l'évoquiez encore ces jours-ci.

C'est cette force qui vous a fait mettre toutes vos énergies au service de l'enfance inadaptée, un domaine où votre foi vous a d'ailleurs fait découvrir des trésors.

C'est l'appel de l'Evangile qui vous a fait accueillir pendant trois ans dans une maisonnée déjà bien pleine un cousin en difficulté. Cet accueil d'un "pauvre du Christ", je pourrais dire : "du Christ dans un de ses pauvres", a joué un rôle déterminant dans ma propre vocation.

Aujourd'hui cette fête de l'amour nous parle de tout cela, à nous, vos enfants et petits-enfants, mais aussi à beaucoup d'autres.

Et vous aimeriez tant faire partager ce qui est la grande inspiration de votre vie. Il ne vous appartient pas de transmettre, mais de témoigner, et vous le faites... Comme les premiers disciples de Jésus, chacun doit faire son itinéraire personnel, au nom de la liberté, cette liberté dont la parole du Christ a donné le goût à toute la terre.

Mais revenons à la barque sur le lac agité. A la suite des disciples, vous avez à votre tour identifié ce passager qui vous a accompagnés tout au cours du voyage et aujourd'hui vous dit : "Je suis là, n'ayez pas peur". Vous en avez fait votre guide, et c'est lui qui vous conduira au port.

Samedi 19 avril 1980

Etienne